

# DOSSIER PÉDAGOGIQUE

## MÉDIATION CULTURELLE : Préparer les ateliers en classe



**Classes de primaires**

# PARCOURS D'ÉDUCATION ARTISTIQUE ET CULTURELLE

Avec ce guide, notre objectif est de co-construire des projets avec les enseignant·es du territoire pour développer la participation et la découverte artistique et culturelle des élèves, en les accompagnants tout au long de leur scolarité.

Pour cela, nous tenons à proposer une offre qui repose sur trois piliers :



**FRÉQUENTER** : Il s'agit de cultiver l'envie et la curiosité de l'élève dans sa rencontre avec une œuvre et le spectacle vivant. C'est aussi le placer en tant que spectateur et favoriser le partage d'émotions et la compréhension de ce que veut dire « faire public ». C'est l'occasion de vivre une expérience intime mais aussi collective, pouvant renforcer la cohésion de la classe.

Ces temps permettent également à l'élève de rencontrer des artistes et des professionnel·les de la culture, tout en identifiant la pluralité de l'offre culturelle existante sur son territoire. Des bords de scènes, des visites des coulisses d'un théâtre ou des rencontres avec les artistes permettent de renforcer cette rencontre.



**PRATIQUER** : Nous souhaitons rendre possible et encourager la pratique des élèves. Nous les invitons ainsi à entrer dans un processus de création collective ou personnelle tout en découvrant diverses techniques d'expression de leur propre créativité. Ateliers d'écritures, de lecture à voix haute, scènes ouvertes, ateliers de pratiques avec un·e artiste, création de chansons et bien d'autres encore sont proposé·es pour aiguïser la créativité



**S'APPROPRIER** : Après avoir découvert l'univers du spectacle vivant et la possibilité d'en être soi-même acteur·ice, il est important de poursuivre le travail pour réellement s'approprier les codes du spectacle vivant. Nous invitons les enseignant·es à initier leurs élèves à l'exercice de la critique en utilisant le vocabulaire usuel de la culture. Nous proposons ensuite aux élèves de dire leurs critiques à la radio, ou de les afficher dans les couloirs de la Cave Po' pour donner envie aux prochain·es spectateur·rices de découvrir les spectacles.

# PRÉPARER SES ÉLÈVES À DEVENIR SPECTATEUR.RICES

Être spectateur·rice n'est pas une expérience innée. L'éducation artistique et culturelle a pour vocation de permettre aux élèves dès leur plus jeune âge, et tout au long de leur scolarité, d'appréhender l'accès à la culture et d'éveiller la curiosité.

Le spectacle vivant a la spécificité du direct et de l'expérience éphémère et collective. On ne vit pas le théâtre comme on vivrait un film. Ainsi, on « fait public » et cela s'apprend. Il est souvent nécessaire d'accompagner les élèves en amont de la représentation mais aussi après, pour faire naître une discussion.



## Avant le spectacle

- Présenter la compagnie et les artistes.
- Présenter les spécificités de la salle de spectacle, sa structure pour parer l'appréhension et le sentiment de ne pas être légitime.
- Aborder les grands thèmes du spectacle qui va être vu.
- Commencer à utiliser le vocabulaire du spectacle vivant et de ceux qui font le spectacle : acteur·rices, metteur·euses en scène, technicien·nes son et lumière, auteur·rices...
- Expliquer les codes du théâtre : Le noir, l'arrivée sur scène des comédien·nes ou le début d'une musique marque généralement le début du spectacle, c'est à ce moment-là qu'il faut être attentif·ives. La scène délimite l'espace de jeu des artistes : on ne peut pas monter dessus. Cependant, certain·es artistes peuvent descendre de la scène pour jouer dans le public.
- Expliquer le caractère souvent fictif de ce qui est vu pour mettre de la distance : l'acteur·ice joue un rôle, ce n'est pas lui ou elle qui est représenté·e sur la scène. Il peut dire des choses qui ne lui sont jamais arrivées, il peut jouer la colère ou la tristesse sans le ressentir pour de vrai.
- Enfin, les artistes peuvent parfois faire des choses qui déstabilisent les élèves : s'embrasser, dire un gros mot, enlever son pantalon pour faire le clown... Il est important de les accompagner et de parler de retour en classe de ce qui a pu les déranger pendant le spectacle en leur expliquant qu'il s'agit d'un jeu et non du comportement réel de l'artiste.
- Rédiger en classes les 10 droits et devoirs du spectateur (à la manière des 10 droits et devoirs du lecteur de Daniel Pennac)



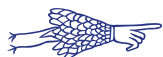
## Pendant

Il n'y a pas besoin de tenue appropriée pour accéder à un lieu culturel, ce dernier est ouvert à toutes et tous et la diversité du public y est respectée.

Le spectacle vivant étant du « direct » les élèves sont invité·es à respecter quelques principes pour ne pas empêcher l'écoute de leurs camarades et le travail des artistes. Rappeler que les rires (ou les larmes), les applaudissements font partie de l'expérience, mais qu'il est préférable de garder au maximum ses commentaires pour l'après



spectacle. Plus l'écoute sera attentive, plus l'expérience sera riche pour elles et eux. Cela vaut également pour les adultes accompagnant-es qui peuvent parfois vouloir commenter des passages aux enfants de peur qu'ils ne comprennent pas. Il vaut mieux faire confiance à leur sensibilité et prendre le temps après le spectacle d'expliquer ce qui n'a pas été compris.



## Après

Pour prolonger l'expérience et la compréhension du spectacle, il est toujours intéressant de lancer une discussion avec les élèves. Celle-ci peut se faire en bord de scène avec les artistes, ou « à froid » lors du retour en classe.

Il n'est pas toujours évident de faire un retour sur ce que l'on vient de vivre. Il faut parfois prendre le temps de s'imprégner du spectacle et comprendre où et comment il agit sur nous. Il est important d'expliquer qu'un spectacle est une sorte de voyage intime : chacun-e y vit une expérience personnelle. On peut y voir des choses que d'autres n'ont pas vues, apprécier certains éléments ou non... mais chaque avis doit être respecté. Il n'est d'ailleurs pas nécessaire de « tout comprendre », c'est le ressenti général de l'œuvre qui compte. N'ayons pas peur de faire confiance à l'intelligence sensible des enfants !

Pour un retour plus poussé il est possible d'aider les élèves à sortir du simple « j'aime/ j'aime pas » et du jugement de valeur en les amenant à évoquer les différentes émotions ressenties, en partant des différentes composantes du spectacle pour les analyser (la musique, la mise en scène, le jeu d'acteur-ice, le décor...)

On peut par exemple proposer aux élèves de faire un portrait chinois du spectacle :

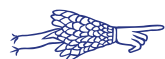
*Si le spectacle était une couleur...*

*Si le spectacle était une odeur...*

*Si le spectacle était une matière...*

*Si le spectacle était une chanson...*

On peut aussi réaliser un travail autour de l'affiche du spectacle, en la détournant, en la refaisant à sa façon, etc. N'hésitez pas à nous demander les affiches en format papier ou numérique pour travailler dessus.



## Pour aller plus loin :

Il est possible de réaliser un travail de critique après le spectacle. Partager et mettre en forme son ressenti, ce que l'on a retenu du spectacle, est une bonne façon de prolonger l'expérience et surtout de se l'approprier.

Pour valoriser le travail des élèves, il est possible de les diffuser en podcast sur Radio Cave Po' ou de les afficher dans le couloir menant à la salle de spectacle. Une belle façon de rendre visible les mots des élèves et de donner à leur tour l'envie à d'autres de venir voir le spectacle.

*Exemple : Les Critiques poétiques d'après une idée de la Ligue de l'enseignement :  
Un exemple d'utilisation du matériau collecté : l'expression poétique.*

*Avec les mots jetés au tableau, procédez par raccourcis, néologismes, mots composés, afin de « condenser » par exemple le nom des objets et leur fonction, le statut des personnages et leur caractère, etc...*

*Si les enfants ont repéré « un tissu bleu pour faire la mer », « des sifflets pour faire comme les mouettes » et « un homme très gros avec des coussins sous ses habits et qui tord la bouche », on pourra assez vite arriver à « un tissu de mer », des « sifflets-mouettes » et un « grimaceux gonflé aux coussins » ! Faites-en trois phrases courtes, et vous obtiendrez un texte plus fidèle au spectacle et plus juste que bien des critiques de théâtre !*

Critiques à envoyer à l'adresse [mediation@cave-poesie.com](mailto:mediation@cave-poesie.com)

# FICHE PÉDAGOGIQUE



## La Cave Poésie - René Gouzenne

La Cave Poésie est une salle de spectacle pluridisciplinaire, c'est-à-dire qui défend plusieurs disciplines artistiques, créée en 1967 par René-Gouzenne, comédien et metteur en scène, qui a notamment mis en scène des grands auteurs tel que Louis Aragon, Samuel Beckett ou encore Bertolt Brecht.

Historiquement, ce lieu est le plus vieux théâtre de poche (petite taille et proximité avec les artistes) de la ville de Toulouse. C'est aussi un symbole de la résistance et de l'exil espagnol puisqu'elle se situe dans le bâtiment qui a accueilli en 1939 les républicain·es espagnol·es ainsi que le Parti Socialiste Ouvrier Espagnol.

La première vocation culturelle de la Cave Poésie est double : un cinéma avec le fol, aujourd'hui devenu le Cratère à Saint Michel et une salle de théâtre.

Dès le départ, ce lieu s'accorde aux valeurs de l'Éducation populaire et défend la jeune création, à travers des ateliers, des formations et l'accès à leur première scène pour beaucoup de jeunes artistes.

Entouré d'ami·es poètes et écrivain·es, René Gouzenne fait de la Cave Poésie un lieu des littératures en scène mais aussi un lieu accueillant toutes les formes artistiques : théâtre, chanson, musique et bien sûr poésie. La Cave Poésie défend la langue et les mots sous toutes leurs formes d'expressions, elle met en avant la littérature en tant que matière vivante qui se donne à entendre et à voir hors du livre.

Depuis 1977 la Cave Poésie est constituée sous forme d'association, aujourd'hui dirigée par un conseil d'administration. Son fonctionnement est différent, par exemple, des centres dramatiques nationaux, qui sont des structures en régions, labellisées par l'État et liées au Ministère de la Culture.

L'équipe est constituée de 6 salarié·e qui ont trait à : la billetterie, l'administration, la communication, la technique, la programmation et la médiation. Autant de petites mains indispensables pour faire vivre le lieu. En plus, une centaine d'artistes est accueillie chaque année pour des spectacles ou des résidences. Et une cinquantaine de technicien·nes intermittent·es se relaie pour assurer la régie des spectacles chaque soir.

La Cave Poésie se définit comme un théâtre de poche en raison de sa capacité d'accueil. Elle est composée de deux salles de spectacles : la cave au sous-sol, qui donne son nom au lieu, compte 50 places disposées en gradin, ce qui permet un rapport frontal au public, assez traditionnel au théâtre. Le foyer au rez-de-chaussée peut accueillir 67 personnes dans une atmosphère se rapprochant plus du cabaret avec tables et chaises. La Cave Poésie a fait de sa taille un atout en proposant des spectacles intimes, où le public est proche des artistes.

# FIHE PÉDAGOGIQUE



## Le spectacle vivant

On parle de spectacle vivant pour des représentations ayant lieu en direct devant un public. Cela englobe plusieurs disciplines comme le théâtre, la danse, le cirque, la musique... En plus de ces grandes catégories, la Cave Poésie est spécialisée dans la littérature vivante, c'est-à-dire une littérature qui sort du livre pour aller sur la scène. Le spectacle vivant se différencie du cinéma par son aspect éphémère. Chaque représentation est unique et peut varier en fonction de ce que l'on appelle les « aléas du direct ».

Le public est très important : les spectateur·ices font partie, le temps du spectacle, d'un collectif qui va écouter, découvrir, ressentir, ensemble.



## Le théâtre

Le mot théâtre désigne à la fois un genre littéraire, un art de la représentation et un lieu de spectacle (*ce dernier n'est pas forcément dédié à ce genre, on peut aussi y jouer de la musique par exemple*). On parle souvent de la Cave Poésie comme d'un théâtre, bien que ce ne soit pas la seule discipline qui y est programmée.

Le terme vient du grec *theatron* qui signifie « le lieu où l'on regarde » - c'est donc dès son origine un espace de spectacle.

L'histoire du théâtre est vieille de l'antiquité et n'a pas cessé d'évoluer avec son temps. De l'édifice romain à ciel ouvert aux salles fermées, des artistes amateur·ices aux artistes professionnel·les, même le comportement du public a évolué.

Au départ, les spectateur·ices pouvaient être debout, s'interpeller entre elles et eux voire même interpeller les comédien·nes sur scène. Aujourd'hui, nous avons l'habitude d'un théâtre qui se regarde assis, dans une écoute attentive du début à la fin.

La présence de la lumière à elle aussi évolué. Avant l'existence de la lumière artificielle, la salle était éclairée par des chandelles, qu'il fallait « moucher » (éteindre la flamme en la pinçant avec les doigts) régulièrement. Cela a contraint le théâtre à se découper en actes pour permettre aux machinistes de l'époque de remplacer les chandelles pendant la représentation avant qu'elles ne s'éteignent. C'est ainsi qu'est apparu la notion « d'entracte ».

L'apparition de la lumière artificielle a amené les metteur·euses en scène à porter de nouvelles réflexions dans leur travail : il ne s'agit plus « d'y voir clair » mais d'utiliser la lumière au service de l'expression dramatique. La lumière sert à créer une atmosphère, créer des indications temporelles, « construire » un espace, etc. Aujourd'hui le métier d'éclairagiste ou technicien·ne lumière (né au 20<sup>e</sup> siècle) est devenu une part

importante dans le monde du spectacle vivant et non plus un simple accessoire. La Cave Poésie compte 39 projecteurs, mais tous ne sont pas utilisés en même temps et n'ont pas les mêmes fonctions. Pour chaque spectacle, le ou la technicien·ne place différemment les projecteurs, ajoute des gélâtines pour des effets de couleur, etc. selon les besoins de l'artiste.

Les décors ont aussi beaucoup évolué mais ce n'est pas l'objet principal de la Cave Poésie : en tant que petite salle, les spectacles programmés restent sobres en terme de décors, installations et mises en scène. Il n'est pas rare de voir des « seuls en scène » (un·e seul·e comédien ou comédienne) où la lumière peut être le seul accessoire.

Les « petites formes », en solo ou en duo, sont privilégiées, toujours dans une recherche de la qualité et de l'importance de la langue. Ces choix artistiques ne sont pas indépendants des réalités économiques et techniques d'un petit lieu comme la Cave Poésie : à la manière de l'apparition de la musique de chambre, les formes de création sont souvent étroitement liées à des enjeux économiques et matériels.

D'où ça vient ?

Avant un spectacle une croyance dit qu'il ne faut pas se souhaiter bonne chance, que cela porte malheur. On préférera se dire « merde ! » qui renvoie à l'époque des calèches : plus il y avait de crottins devant le théâtre plus cela voulait dire qu'il y avait de public. Et il ne fallait surtout pas répondre « merci » car cela annule tout. Le mot « merde » n'est pas un souhait mais un constat, il ne sert donc à rien de remercier !



## Littérature vivante

Dès le 19<sup>e</sup> siècle se développe l'idée que la lecture des textes ne suffit pas à la perception de l'œuvre : il faut les entendre et les voir. On parlera alors de « poésies scéniques » : expérimentale, action, partition, sonore. Dès le départ, la poésie à voix haute s'accompagne des notions de « performance » et « d'espace scénique » – et donc d'une idée de public.

La Cave Poésie se définit depuis sa création comme un lieu des littératures en scène. Des auteurs tels que Bruno Ruiz, Philippe Berthaut ou encore aujourd'hui le poète Serge Pey sont des membres fondateurs de son histoire.

La Cave Poésie consacre ses lundis à des rencontres autour d'auteurs, autrices ou poètes du monde entier. Poésie chilienne (Raul Zurita), nigérienne (Niyi Osundare), portugaise (Nuno Judice), sud africaine (Antjie Krog), espagnole, cubaine (Nancy Morejon), péruvienne (Marco Martos), occitane (Maëlle Dupon), arabe.... se sont fait entendre entre ses murs.

Tous les mardis sont dédiés à des lectures : Les Rugissantes. On y découvre chaque semaine un texte, souvent d'une maison d'édition de la Région, mis en voix par de jeunes comédien·nes.



Tout au long de l'année nous pouvons retrouver des performances poétiques ou des formes spectaculaires ainsi que des événements dédiés aux livres : un salon d'éditions indépendantes en septembre, tout une semaine autour de la poésie en janvier, 24 heures de lectures de lettres d'amour le 14 février, etc. Ainsi, la littérature n'est plus réservée à la lecture individuelle mais devient une discipline à part entière du spectacle vivant, qui se joue et se vit face à un public.

Les différents types de lecture :

- \* La lecture d'extraits d'un livre lors d'une rencontre avec un·e auteur·ice
- \* La lecture dite « sèche » qui restitue le texte tel quel, sans ajouts scéniques ou musicaux. Ici toute l'importance est donnée au lecteur ou à la lectrice qui doit par la voix sentir les enjeux du texte, son rythme et réussir à les restituer. Sans accompagnement, l'émotion se produit purement par la voix et en ce que porte déjà le texte en lui-même. Cela suppose un travail très différent du théâtre, où il faut réussir à ne pas engager le corps de façon dramatique. La posture du, de la lecteur·ice, l'intensité de sa voix et sa gestuelle sont importantes mais il n'y a pas ici la nécessité de jouer un rôle.

- \* La « lecture-spectacle » qui a la particularité d'être hybride en termes de pratiques artistiques. On parle aujourd'hui de lecture-concert, de lecture dansée, de lecture dessinée, etc. Le texte peut alors être une matière sonore dont le sens n'est plus immédiatement perçu :

*Exemple : Adoniada du groupe EVA, improvisation musicale d'après les poèmes du poète syrien Adonis.*

Le texte peut être au centre de l'œuvre, valorisé par la musique ou le jeu des artistes

*Exemple : République sourde, texte d'Ilya Kaminsky, lu par Sonya Belskaya.*

Il peut aussi être un élément parmi d'autres, comme la photographie, la musique, la danse, etc.

Les lectures musicales, forme que l'on retrouve le plus régulièrement à la Cave Poésie, peuvent avoir des rapports différents entre le texte et la musique. Dans certains cas, la musique a seulement un aspect décoratif, qui « illustre » le texte et ne peut exister sans ce dernier. Dans d'autres, nous pouvons parler de coprésence et de « dialogue ». Il doit alors être possible de saisir l'autonomie et l'importance de la musique, qui existe et agit au-delà du texte.

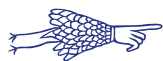
Il est intéressant de noter que le par cœur n'est plus une norme pour la lecture, à la différence du théâtre, et le texte imprimé peut servir de support pour la diction, la posture ou encore la mise en scène.

# VOCABULAIRE



## Lieu

- \* **Coulisse** : dégagement dissimulé au public par des rideaux ou le décor.
- \* **Fauteuil** : les sièges où s'assoient les spectateur·ices. La cave comporte 50 places assises, dont 6 strapontins (sièges d'appoints qui peuvent se replier).
- \* **Gradin** : désigne l'ensemble des fauteuils quand ils sont disposés en étages.
- \* **Jardin/Cour** : pour éviter de confondre entre la gauche et la droite selon de quel côté on est placé (sur la scène face public ou dans le public), on parle de côté Jardin et de côté Cour. Le côté jardin correspond au côté gauche de la scène, quand on est face à elle. Le côté cour correspond au côté droit.  
Pour retenir, un moyen mnémotechnique : Jésus Christ (gauche/droite).
- \* **Loge** : un espace réservé aux artistes pour qu'ils puissent se préparer avant le spectacle. Miroirs et lavabo leur permettent de se maquiller, se changer, s'échauffer etc.
- \* **Pendrillons** : des rideaux noirs qui peuvent se mettre sur les côtés ou le fond de la scène. À la Cave Po' ils permettent de créer un fond uni à la place des briques roses des murs.
- \* **Plateau** : autre nom désignant la scène, l'espace de jeu disponible.
- \* **Régie** : un espace au fond de la salle, derrière le public, où le ou la technicien·ne s'occupe des réglages sons et lumières sur des consoles dédiées.
- \* **Scène** : partie de la salle où se déroule le spectacle.



## Activité

- \* **Balances** : réglages des différents sons avec les artistes et leurs instruments avant un spectacle.
- \* **Bord de scène** : discussion à l'issu de la représentation entre l'équipe artistique et le public. Temps d'échange et de partage.
- \* **Création** : mise en place d'un nouveau spectacle sous toutes ses formes.
- \* **Diffusion** : Recherche de lieux susceptibles d'accueillir le spectacle, activité qui permet au spectacle d'être diffusé.
- \* **Entracte** : espace de temps qui sépare les différentes parties d'un spectacle.
- \* **Filage** : répétition dans les conditions du spectacle : le spectacle est joué en entier, dans l'ordre des scènes.
- \* **Générale** : ultime répétition d'ensemble avant la première, répétition ouverte à un public invité.
- \* **Performance** : pratique qui va au-delà des catégories artistiques et de l'art conventionnel, elle est souvent éphémère et transgressive pour questionner, heurter le public.
- \* **Première** : première représentation devant un public.
- \* **Première partie** : prestation d'un groupe ou artiste, souvent moins reconnu, avant la représentation de l'artiste principal·e.
- \* **Rappel** : quand les artistes reviennent plusieurs fois sur scène pour saluer, tant que les spectateurs applaudissent.
- \* **Résidence** : accueil d'un·e ou plusieurs artistes qui effectuent un travail de recherche ou de création.
- \* **Saison** : quand on parle de saison, on désigne la période de l'année au cours de laquelle ont lieu les représentations. Elle est différente de l'année civile, généralement de septembre à juin, un peu comme une année scolaire. Mais une saison c'est aussi une « couleur », un ton qui est donné chaque année.
- \* **Scénographie** : correspond à la mise en espace du spectacle. (Accessoires, décors, lumières, etc.)
- \* **Seul·e en scène** : lorsqu'il n'y a qu'un·e seul·e artiste sur scène.
- \* **Tournée** : déplacements effectués par les artistes pour aller jouer leur spectacle dans différents lieux (parfois même différents pays).



## Technique

- \* **Consoles son/lumière** : pupitre de mélange et de commande du son et de la lumière
- \* **Façades** : enceintes disposées sur la scène face au public, elles permettent de diffuser le son qui sort des instruments, des micros ou d'un ordinateur. Elles sont parfois cachées, comme à la Cave Poésie.
- \* **Fiche technique** : ensemble d'informations et de demandes techniques nécessaires à la réalisation du spectacle qu'un artiste ou groupe envoie en amont au ou la régisseur·euse du lieu de spectacle. Il existe aussi la fiche technique du lieu, que le ou la régisseur·euse envoie aux artistes pour leur indiquer de quelles ressources matérielles et techniques le lieu dispose.
- \* **Gélatine** : feuille de matière plastique colorée qui, placée devant un projecteur, colore la lumière.
- \* **Plan de feu** : plan indiquant la position et l'orientation des projecteurs.
- \* **Projecteur** : ils permettent de mettre de la lumière sur la scène. On peut parler de face (en direction du public), contre (en direction du fond de la scène, douche (du plafond, qui peut se déplacer pour suivre l'artiste)
  - face : lumière qui éclaire de face
  - contre : lumière qui éclaire de dos
  - latéraux : projecteurs placé des deux côtés de la scène
  - douche : lumière dirigée verticalement de haut en bas
- \* **Retours** : il s'agit d'enceintes que l'on place sur le bas de la scène, face aux artistes. Elles leurs permettent d'entendre le son qu'ils produisent.





## Métier

- \* **Administrateur·rice** : responsable financier·e qui gère les contrats et les tâches administratives –
- \* **Artistes** : ensemble des personnes créant, produisant ou interprétant une œuvre artistique (comédien·ne, musicien·ne, écrivain·e, peintre, sculpteur·rice, etc.)
- \* **Auteur·rice** : écrivain·e qui produit des œuvres littéraires ou, dans le milieu du théâtre, dramaturgiques (on l'appelle aussi dramaturge).
- \* **Chanteur·se** : personne qui utilise la voix comme instrument
- \* **Ciracassien·ne** : artiste travaillant dans le monde du cirque
- \* **Comédien·ne** : interprète un personnage, joue un rôle au théâtre
- \* **Chargé·e de billetterie** : personne qui gère l'ensemble des opérations ayant trait à la délivrance de billets de spectacle (accueil du public, ventes, réservations, etc.) - Gisèle
- \* **Chargé·e de communication** : le ou la responsable de la communication est chargé·e de rendre visible et de promouvoir les spectacles et activités du lieu ou de la compagnie (site internet, réseaux sociaux, affiches, programmes, etc.) -
- \* **Compagnie** : groupe de personnes associées dans une volonté de créer et promouvoir un ou plusieurs spectacles.
- \* **Intermittent·e** : artiste ou technicien·ne du spectacle vivant travaillant par intermittence (non salarié·e permanent·e) sous un régime spécial.
- \* **Lecteur·ice** : personne qui fait la lecture d'un texte. À la différence des comédien·nes elle n'est pas nécessairement dans le jeu théâtral.
- \* **Machiniste** : personne qui effectue le montage et les déplacements des décors, des matériels (lumière et sonore), des équipements... liés au spectacle.
- \* **Médiateur·rice culturel·le** : personne qui favorise la rencontre entre les œuvres, le public et les artistes, notamment avec la mise en place d'actions culturelles autour des spectacles (rencontres, ateliers, bords de scène, etc.)
- \* **Metteur·euse en scène** : personne qui supervise artistiquement le spectacle et dirige les opérations de création et les différents artistes.
- \* **Musicien·nes** : personne qui joue et/ou compose de la musique.
- \* **Programmateu·rice** : personne responsable du choix artistique (spectacles, résidences, etc.). Elle participe à l'organisation et la mise en œuvre de la saison artistique d'un lieu ou à celle d'un festival, par exemple.
- \* **Regard extérieur** : une personne qui n'est pas dans le faire, qui regarde le spectacle en création pour dire ce qu'elle comprend, ce qui va ou ne va pas, etc.
- \* **Régisseur·euse** : responsable de la technique générale d'un lieu ou d'un spectacle, des effets de lumière ou des effets sonores.
- \* **Scénographe** : organise l'espace scénique du spectacle, les décors...
- \* **Technicien·ne son/lumière** : personne employée par intermittence ou salariée d'un lieu de spectacle ou d'une compagnie, qui assure les effets sonores et de lumière sur un spectacle.

# NOUS CONTACTER



**Adresse :**

**71 rue du Taur, 31000 TOULOUSE**

**Numéro :**

**05 61 23 62 00**

**E-mail :**

**[mediation@cave-poesie.com](mailto:mediation@cave-poesie.com)**

**Site :**

**<https://www.cave-poesie.com>**

